

enclave archéologique

DOÑA BLANCA



Agencia Andaluza de Instituciones Culturales
CONSEJERÍA DE CULTURA



Vue panoramique de la Baie de Cadix depuis le Mont San Cristóbal, avec l'Enclave Archéologique au premier plan

L'Enclave Archéologique Doña Blanca est une petite colline d'environ 6,5 ha, située à 31 m au-dessus du niveau de la mer. Elle est située au sein de la commune d'El Puerto de Santa María, entre le Mont San Cristóbal et une vaste plaine, abreuviée par le fleuve Guadalete qui se jette dans la mer et occupée aujourd'hui par des cultures, des salines et des marais.

Le profil du mont, d'une hauteur maximale de 129 m au-dessus du niveau de la mer, se distingue dans un environnement éminemment plat et, de son sommet, on domine du regard une vaste surface de baie et de campagne, il a donc toujours joué un rôle stratégique important et a dû être, en outre, anciennement un point de repère important pour l'orientation des navigateurs.

LA SÉQUENCE CHRONOLOGIQUE

El Enclave de Doña Blanca n'est qu'une petite partie de la Zone Archéologique de Doña Blanca, qui s'étend sur une zone protégée d'environ 2 millions de m² qui englobe d'autres éléments patrimoniaux singuliers tels que le village de La Dehesa, l'Hypogée du Soleil et de la Lune, le site et la nécropole de Las Cumbres y las Canteras, qui sont des témoignages des différentes relations établies par l'homme avec l'environnement physique au fil des ans. Le seul espace visitable aujourd'hui est l'Enclave Archéologique de Doña Blanca.

Les restes les plus anciens découverts dans cette enclave datent d'une époque tardive de l'Âge de Cuivre, vers la fin du III^{ème} millénaire avant notre ère. À cette époque appartiennent quelques fonds de cabanes dispersées qui s'adaptent à la topographie originale du terrain. Par la suite s'est produite une phase d'abandon –où le site est resté inhabité– qui se prolonge jusqu'à la moitié du VIII^{ème} siècle avant notre ère, lorsqu'il est de nouveau occupé.



Un groupe de visiteurs

Au VIII^{ème} siècle avant notre ère, elle est devenue une ville authentique, fortifiée, qui demeurera habitée en permanence jusqu'à la fin du III^{ème} siècle avant notre ère. Pendant ces cinq siècles de vie ininterrompue, la ville a subi diverses rénovations urbanistiques et la construction de deux autres fortifications. Le site a de nouveau été abandonné à compter de la fin du III^{ème} siècle avant notre ère, jusqu'à l'époque médiévale islamique, à l'installation d'un hameau almohade (XII^{ème} siècle).

LE PARCOURS DE VISITES

Le parcours des visites a un tracé circulaire, d'environ 1600 m, qui s'étend sur la partie supérieure du mont et nous mène dans différentes zones de l'enclave.

LA TOUR DE DOÑA BLANCA

Il s'agit d'une petite construction à plan en croix grecque, qui date de la fin du XV^{ème} siècle, qui servait de tour de guet préminente sur la baie et le cours bas du fleuve Guadalete. Ce que nous contemplons actuellement est le résultat d'une recons-

La Tour de Doña Blanca



truction réalisée au cours de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, car la tour avait été détruite après la guerre d'Indépendance. Une interprétation historiographique de l'époque moderne a identifié cette Tour comme le lieu où a été emprisonnée et est décédée Blanche de Bourbon (1361), épouse de Pierre 1^{er}, d'où le nom sous lequel nous la connaissons aujourd'hui. D'autres chercheurs ont identifié l'édifice comme un ermite.

LE PAYSAGE

Au fil des siècles, l'environnement du Mont San Cristóbal a perdu ses caractéristiques originales et, par conséquent, sa physionomie actuelle est très différente de celle trouvée par ses premiers habitants.

L'une des transformations les plus importantes a été le colmatage intérieur de la baie par les apports sédimentaires amenés par le fleuve Guadalete. Toute la plaine s'étendant au sud du site a été une mer et l'embouchure du fleuve se trouvait à proximité du El Portal, pratiquement en contrefort des limites des communes de Jerez et El Puerto de Santa María.

La végétation naturelle s'est adaptée, au fil des ans, aux conditions climatiques variables, au sol, au relief et aux précipitations. Mais c'est l'homme qui, le long de l'histoire, qui a considérablement et durablement modifié la végétation naturelle de son environnement, principalement en raison de l'élagage des arbres, à l'élevage de brebis et à l'agriculture, il ne reste donc aujourd'hui aucune trace des bois primaires de chênes-lièges, de caroubiers et de pins qui jadis peuplaient abondamment le mont

LA COUPE STRATIGRAPHIQUE

Coupe stratigraphique



Les premières fouilles ont été réalisées en 1979, près de l'entrée de la Tour, et avaient pour objectif de définir la séquence chrono-historique du site. À cette fin, l'archéologue procède à une coupe en profondeur dans le sous-sol, jusqu'à atteindre le niveau géologique. Au cours des travaux, il note toutes les informations relatives à chacun des dépôts qu'il trouve et en récupère tous les éléments susceptibles d'être ultérieurement analysés et clarifier des données en vue de l'interprétation et la datation du dépôt ou de la période à laquelle il appartient.



Secteur résidentiel des IV^{ème} et III^{ème} siècles avant notre ère. Au premier plan, des bassins associés à l'élaboration du vin

Dans cette zone, sur la partie la plus profondément creusée, le niveau géologique de 9 mètres sous la surface du mont a été atteint; ces 9 mètres sont des dépôts archéologiques qui se sont accumulés au fil des cinq siècles d'existence de la ville. La colline qui forme le site est donc artificielle et a été créée par cette accumulation de sédiments et de structures architectoniques; en archéologie, ces collines artificielles sont dénommées *tell*.

LES LOGEMENTS DES IV^{ÈME} ET III^{ÈME} SIÈCLES AVANT NOTRE ÈRE

En nous promenant sur le talus méridional, nous arrivons à une vaste zone creusée, d'une surface de près de 1000 m². On peut y contempler un ensemble de logements et de constructions datant des IV^{ème} et III^{ème} siècles avant notre ère, qui nous ont permis de découvrir l'urbanisme de cette époque. Les logements sont organisés en pâtés de maisons assez réguliers, répartis près de vastes rues au tracé rectiligne. La rue détectée, creusée sur 36 mètres de longueur et 4 mètres de largeur, s'étend parallèlement à la forteresse. Le revêtement est composé d'argile tassée, de fragments de céramique et de petites pierres.

Les murs des maisons consistent en un socle de maçonnerie, tandis que les coins et les portes sont parfois en pierre de taille calcaire afin d'assurer une meilleure résistance. Les sols des chambres sont faits d'argile, tandis que, dans certaines zones, telles que des patios, il existe des sols de pierres. Près des maisons se trouvent d'autres pièces avec des bassins et des fours, associés à l'élaboration du vin.



Fortification de l'époque des Barcides

Dans la zone sud de ce secteur des fouilles, les restes de la fortification sont visibles. La structure est composée de deux murs parallèles entre lesquels s'intercalent d'autres perpendiculaires de moindre mesure, qui représentent de petits espaces quadrangulaires ou bunkers. En poursuivant le circuit de visite, plus au sud, on peut admirer un segment de cette même fortification, faite de pierres de taille calcaires de différentes tailles, très bien façonnées, qui se présentent parfaitement unies et fixées entre elles. Ce type d'installation est fréquent dans d'autres constructions défensives puniques telles que les fortifications de Carthagène et *Carteia* (San Roque), qui datent de l'époque des Barcides.

LES LOGEMENTS DU VIIIÈME SIÈCLE AVANT NOTRE ÈRE

Lorsque localisés, les restes constructifs datant du VIII^{ème} siècle avant notre ère étaient, en général, recouverts d'une importante couche de sédiments cumulés au cours des époques précédentes, il a donc été nécessaire de creuser entre 7 et 9 mètres pour les découvrir. Cependant, une vaste zone a été découverte, au-delà

Secteur d'habitations du VIIIème siècle avant notre ère



des murs de la ville ancienne, dans laquelle aucune construction superposée n'a été édifïée ultérieurement, ce qui a permis la fouille étendue d'un vaste secteur de maisons datant de cette époque. Les maisons étaient disposées en terrasses artificielles, en profitant de l'inclinaison naturelle du terrain. Elles étaient composées de 3 ou 4 pièces de forme quadrangulaire, avec des murs à socle de maçonnerie et érigés en adobe, ravalés en argile et crépis à la chaux. Les sols sont faits d'argile rouge tassée et la toiture est plate ou à un versant, formée de poutres en bois et d'une couverture végétale. La plupart des logements étaient dotés d'un four à pain consistant en une structure en argile voûtée, d'environ 1 mètre de diamètre à la base.

LA FORTIFICATION ARCHAÏQUE

Au VIII^{ème} siècle, la ville a été dotée d'une puissante fortification, dont nous connaissons aujourd'hui une petite partie. Elle se hisse directement sur le terrain naturel et a été construite à partir de pierres irrégulières épaissies à l'argile rouge ; dans les zones fouillées, une hauteur de 3 mètres a été conservée. Juste devant la muraille, un fossé a été creusé, en forme de V, de 20 mètres de largeur et 4 mètres de profondeur. Cette muraille a été utilisée jusqu'au VI^{ème} siècle avant notre ère. Au V^{ème} siècle avant notre ère, une nouvelle muraille a été érigée dans la ville, en récupérant une partie de la précédente. Finalement, aux IV^{ème}-III^{ème} siècles, la dernière enceinte fortifiée a été construite.

LA NÉCROPOLE

De l'autre côté de la route El Portal, sur le flanc du Mont San Cristóbal, se trouve la Nécropole. Une tombe de 20 mètres de diamètre et 1,80 mètre de hauteur maximale y a été creusée. La zone centrale était occupée par l'*ustrinum*, endroit où l'on procédait à la crémation des cadavres. Autour ont été disposées 63 sépultures, à la typologie variée, qui englobe diverses urnes contenant les cendres et de simples trous creusés dans le revêtement naturel dans le même objectif.

Muraille archaïque



ADRESSE ET CONTACT

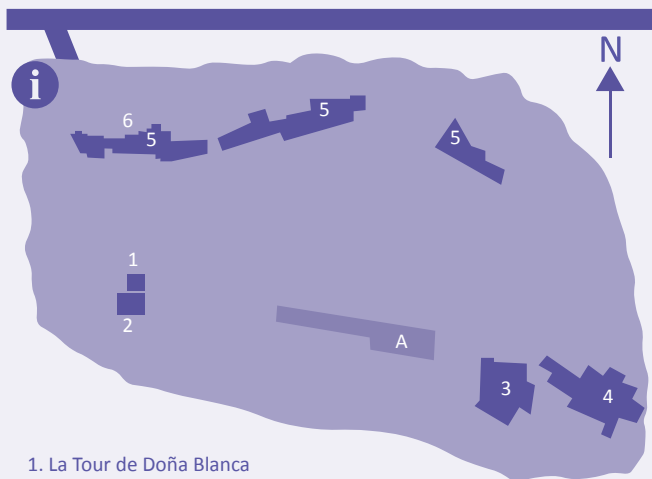
Route El Portal, km. 3,200
11500 Puerto de Santa María (Cádiz)

34+956 874 474 / 34+670 946 506

Fax: 34+956 860 799

yacimiento.d.blanca@juntadeandalucia.es

Entrée libre



1. La Tour de Doña Blanca
 2. Coupe stratigraphique
 3. Maisons (IVème-IIIème siècles avant J.C.)
 4. Maisons (VIIIème siècle J.C.)
 5. Fortification (IIIème siècle J.C.)
 6. Muraille (VIIIème siècle avant J.C.)
- A. Bureaux et ateliers
- i. Information